Deuxieme observation

Sur une fistule pectorale, par M. dupont ancien chirurgien major Et inspecteur de l'hopital des blessés des armées navales au fort royal de la martinique, Et chirurgien major du regiment colonel général de l'infanterie française Et Etrangere.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 5 N 910

Le quatre may 1789. le nommé varin dit la douceur, agé de vingt ans, de temperament sanguin participant un peu du phlegmatique, de constitution moyenne, dragon au regiment d'orleans, compagnie de Ladignan En quartier a vendosme, reçut un coup de bayonette a la partie moyenne Et sur le bord gauche du sternum, assez prés de l'articulation des cotes.

Le coup fut porté de droitte a gauche, Et obliquement de haut En bas, Elle pénétra Environ deux pouces Entre la peau Et les muscles peut Etre même offença telle ces derniers; la pointe de cette arme Est pour l'ordinaire si obtuse, quelle déchire plustost quelle ne perce. les playes faite par ces instruments doivent Entrer a certains Egards, dans la classe des playes contuses.

Le blessé tomba sur le coup, Et fut deux heures sans connoissance. je ne puis rendre compte de la cause de cette longue sincope. le rapport du malade me porte a croire que la playe ne pénétroit point dans la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 24 d 128

poitrine, il ne cracha point de sang. Et autant que j'ay pu m'en assurer par ses repentes il n'y eut point d'amphisème. Lorsqu'il fut revenu de son évanouissement, il souffrit beaucoup, la respiration fut très difficile; ces simptosmes pouvoient être occassionnes par la déchirure des muscles pectoraux externes, Et par celle du perioste sur le sternum, Et sur les côtes qui se trouvoient sous le trajet de l'arme;

Le chirurgien major de ce regiment Etoit dans un autre Endroit avec le regiment, duquel cette compagnie Etoit déttachée; le malade fut saigné Dix fois, néanmoins la blessure senflama, Et au bout de quainze jours il y avoit une tumeur considerable, la playe qu'on avoit réunie se rouvrit, Et laissa Echapper une grande quantité de pus, Elle fut pancée de nouveau, Et au bout de six semaines (depuis la blessure) on crut le malade guery;

Le quainze Septembre il fut pris d'une petite fievre lente, accompagnée de toux, Et d'anxieté au côté blessé, la fievre resista au remedes, Et l'anxieté dégénéra En douleurs vives, qui furent toujours En augmentant malgré l'application de differents cataplasmes, Et Emplastres; des le vingt, le malade cracha du pus, Et la quantité fut toujours En augmentant, au point qu'il en rendoit plusieurs livres par jour, dans des quintes de toux ou il a plusieurs fois manqué de suffoquer.

Le dix huit octobre, on apperçut un point

blanc avec amincissement de la peau, entre la deuxieme et la troisieme des fausses côtes, en comptant de bas en haut à environ six pouces du cartilage xiphoïde on y fist une ouverture, il en sorty plus de quatre pots de pus (c'est l'expression du malade) les suffocations cesserent et la respiration fut libre.

Le traitement qu'on luy fist ne nous est pas connu, on le garda dans le même hopital jusqu'au commencement du mois de fevrier 1788. on etoit parvenu a cicatriser la playe exterieure, mais il crachoit toujours du pus, il obteint un congé de santé et profita du peu de forces qui luy restoient pour se rendre dans sa famille.

Il arriva a lille le dix neuf (fevrier) en tres mauvais etat, rongé par la fievre, et crachant du pus en grande quantité, avec une toux terrible et des suffoquations trés frequentes; il fist appeller monsieur merlin medecin en second de l'hopital militaire, jouissant d'une reputation meritée, et monsieur ducrée chirurgien de la ville, ils luy donnerent des soins sans succés jusqu'au commencement d'avril.

Alors la cicatrice inferieure se rouvrit et offrit une seconde issue, qui soulagéa beaucoup le malade, on y appliqua des emplastres, on prescrivit des infusions de lierre terrestre, on luy fist faire usage du lait, on luy ordonna l'equitation et la voiture, afin de faciliter la sortie du pus par l'ulcere, en occasionnant de legeres secousses; ces secours luy procurerent quelques instant de bonace, mais ils etoient toujours suivis de crises violentes, il avoit toute les soirs un accés de toux ou on craignoit de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le voir périr, le pus sortoit En abondance par la bouche Et fort peu par la fistule, parce quil Etoit obligé de parcourir plusieurs circonvolutions dans le sinus avant de pouvoir parvenir au dehors, le malade tomboit dans le marasme Et perdoit visiblement le peu de forces qui luy restoient, on Endesesperoit absolument.

Il Etoit En cet Etat lorsquil me fit appeller dans les premiers jours de juin, je ne luy dissimulé pas les craintes que son Etat devoit inspirer, je lassuré quil ny avoit pas dautre moyen pour Eviter la mort, que celuy dune opération par la quelle on dilateroit suffisamment la fistule, pour procurer une issue libre au pus Et pour jntroduire sous la forme dinjection les medicaments propre a deterger Et cicatriser le foyé qui le produisoit, je luy raconté lhistoire de lobservation précédente, Et pour lencourager davantage lofficier qui En avoit Eté le sujet voulut bien la luy raconté luy même.

Le malade rendoit depuis peu de jours du pus par les selles, mais il Est probable quil lavoit avalé pendant les Efforts de la toux, le triste Etat ou il Etoit luy faisoit craindre de succomber avant de pouvoir tiré party de lopération, la famille craignoit quil ne sucombast a linstant ou on la feroit, on perdit Encorre quelque jours a deliberer, puis Enfin on se resolut, je demmandé En consultation les anciens officiers de santé qui lavoient soigné, après avoir Exposé mon

plan il fut approuvé Et on convint unanimement que si ce moyen n'étoit pas certain c'etoit le seul qui fit Esperer de sauver la vie du malade L'operation fut fixée au lendemain vingt juin.

je sondai l'ulcere En presence des consultants Et ayant trouvé plusieurs clapiers dans le sinus j'introduisis une sonde crenelée dans la fusée qui repondoit le plus Entre les deux cotes Et d'un coup de bistoury je l'ouvris jusqu'au fond, il coula un peu plus de sang qu'on ne devoit s'y attendre Et se mêlant avec le pus, il nous cacha l'issue par ou il sortoit de la poitrine, nous savions bien quil y avoit d'autres fusées, mais le sang nous aveugloit Et nous n'en pouvions trouver l'entrée, nous resolumes de panser a sec Et d'attendre au lendemain

rendu chez le malade a l'heure convenüe, je ne trouvé que le medecin, aprés avoir attendu le chirurgien pendant une heure on nous averty quil ne viendroit pas Et que si nous finissions l'operation, on nous Epioit pour nous faire un procés; on en avoit fait un peu de jours avant au chirurgien major de la citadelle Et on ne m'auroit pas plus fait de grace qu'a luy

Qu'on me permette de m'écarter un instant de mon sujet pour porter mes doleances Et surtout celle de l'humanité soufrante aux pieds de l'academie qui probablement les portera quelques jours a ceux du trosne, comment dans le siecle le plus Eclairé, ou la chirurgie a fait des progres

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au dela de l'espoir des rois qui l'ont toujours protegée, comment se peut il dis je, que le plus utile Et le plus noble des arts, soit Encore restreint par les loix dans des Entraves honteuses, qui rendent inutile les moyens les plus Eclattants, il faut qu'un malheureux souffrant perisse Entre les mains inhabile ou la loy le place, parce quelle repousse la main secourable qui alloit l'arracher au tombeau, parmy les sauvages tous ont droit de faire du bien, leurs usages ne defendent jamais que le mal.

Nous fumes obligés de laisse le malade En cet Etat, je ne voulus pourtant pas qu'il fust la victime de la loy, Et de l'amour propre de ceux qui n'osant mettre en pratique le seul moyen de luy sauver la vie, aimoient mieux l'abandonner a une mort certaine, que de souffrir qu'il fust Operé par un Etranger,

il s'agissoit d'amour propre, je sacrifié le mien En Entier, je fus prier monsieur chastené pere, lieutenant de monsieur le premier chirurgien, de venir finir ce que j'avois commencé, il avoit deja vu le malade auparavant moy, il y veint, Et aprés avoir sondé le clapier de nouveau, nous trouvasmes une fusée qui se portoit obliquement Entre les deux côtes, plus profondement que la précédente, il en fit l'ouverture, la sortie du pus au travers du muscle intercostal, nous fit appercevoir l'entrée du foyer, Elle fut dilatée d'environ un demy pouce, je ne pus obtenir qu'elle le fust davantage, monsieur chastené soutient qu'il seroit

plus prudent de le faire avec la racine de gentiane
ce party plus long Et plus douloureux que lincision
n'etoit pas de mon avis mais jl falut Encore ceder;
le pus coula En grande quantité Et le malade
fut très soulagé. La playe fut pancée suivant les
regles de l'art, Et de manierre a ce que l'ecoulement
ne fust pas Empêché, le malade fut mis a leau dorge
mielée pour boisson. Et a une diette relative a
son Etat;

jl secoula beaucoup de pus pendant la nuit, Et une
plus grande quantité Encorre le lendemain au lever
de lappareil. les bords de la playe commencoient a se
gonfler. louverture Etant petite, Elle auroit bientost Eté
fermée, jl falut y mettre un morceau de gentiane
qui Eut deux grands jnconvenients que javois prevus.
jl causa beaucoup de douleur En se dilatant, Et jl
jntercepta l'ecoulement du pus; ce qui nous obligea
a lever souvent l'appareil pour vuider la poitrine;
afin d'y revenir moins souvent on faisoit tousser le
malade, ce qui ne laissoit pas de le fatiguer, le regime
fut proportionné aux grandes pertes quil faisoit.
on ajousta de lorge perlé dans ses bouillons.
on luy En permist des crêmes. sa boisson servoit
d'injection En y ajoutant quelques gouttes
de baume de tolu, je n'entrerai pas dans le detail
de chaque pancement, au bout de huit jours notre
malade Etoit En bien meillieur Etat qu'avant
loperation, jl avoit repris un peu d'Embonpoint,
Messieurs chartené Et merlin se retirement Et
jén reste chargé avec son chirurgien
ordinaire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Nous aurions fait des progrès rapides si nous n'en eussions été
Empêchés par l'indocilité du malade, qui mangeoit fort au dela
de ce que nous luy permettions, ce qui occasionnoit de la fievre,
Et une supuration trop abondante; néanmoins les forces
revenoient, Et le malade n'étant plus Effrayé par les accidents,
il se soucioit fort peu de nos remontrances.
Au commencement de juillet il fut en très bon Etat, Et En
abusa souvent, il fist des promenades très longues, les
Environs de l'ouverture intercostale se cicatriserent très
promptement, nous Eumes bien de la peine à l'entretenir
d'une grandeur suffisante pour l'exudation du pus dont
la quantité diminuoit considerablement, Et la qualité
En Etoit très louable
il fut purgé au commencement d'aoust avec un minoratif,
ce remede n'eut pas un bon Effet, il occasionna de la
fievre, de l'anxieté, le malade m'assura que les purgatifs
luy avoient toujours Eté contraire, je voulus luy faire
prendre les absorbans, Et les ballsamiques interieurement,
il ne fut pas possible de l'y resoudre, il devint de plus
En plus indocile, Et malgré sa mauvaise conduitte,
il n'y avoit presque pas de supuration dans les dernier
jours du mois
je fus obligé de partir avec le regt le 27. pour le camp
de st omer, deux jrs après la supuration cessa tout a fait,
le malade Eut de la fievre, le delire s'en Empara, on luy —
appliqua des vesicatoire, on crut qu'il alloit perir, mais
très peu de jours après tous les simptommes cesserent,
la supuration n'a plus reparu, la cicatrice Est bien —
consolidée, la convalescence fut très courte, Et depuis ce
tems cet homme jouit de la meilleure santé possible
mais l'epaule du côté operé a resté un peu plus basse que
l'autre; a lille le 20 fer 1789 Dupont